

NOUR FILMS, SISTER PRODUCTIONS & LA BANDE PASSANTE
PRÉSENTENT



L'HYPOTHÈSE DÉMOCRATIQUE

UNE HISTOIRE BASQUE

UN FILM DE
THOMAS LACOSTE

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR THOMAS LACOSTE IMAGE ÉNAUT CASTAGNET & CATHERINE GEORGES MONTAGE GILLES VOLTA SON RENAUD MICHEL & JÉRÉMIE GARAT MONTAGE SON BENOIT GARGONNE MIXAGE JEAN-GUY VÉRAN
MUSIQUE GRÉGOIRE AUGER PRODUIT PAR JULIE PARATIAN & THOMAS LACOSTE PRODUCTION SISTER PRODUCTIONS & LA BANDE PASSANTE PRODUCTIONS ASSOCIÉES GASTIBELTZA FILMAK & PRIMA LUCE
AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE DE FRANCE · LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE & L'AGENCE ALCA · LE CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMÉE
PROCIREP & ANGOA - SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS · LA FONDATION UN MONDE PAR TOUS SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE & NON-VIOLENCE XXI

SISTER
PRODUCTIONS

I/b/p/

CNC

Région
Île de France

Académie
Nouvelle-Aquitaine

ALCA

PROCIREP

ANGOA

Produit par
la région Île de France

Centre National
de la Cinématographie
et de l'Image Animée

Non-Violence
XXI

NOUR
FILMS



Nour Films, Sister Productions & La Bande Passante
présentent

L'HYPOTHÈSE DÉMOCRATIQUE

UNE HISTOIRE BASQUE

UN FILM DE
THOMAS LACOSTE

AU CINÉMA LE 20 AVRIL

DISTRIBUTION
Nour Films
contact@nourfilms.com
Tél : 01 47 00 96 68

RELATIONS PRESSE
Stanislas Baudry
sbaudry@madefor.fr
Tél : 06 16 76 00 96

Documentaire | 2021 | France | VOSTF | Durée : 140 minutes

Matériel presse disponible sur www.nourfilms.com

 /nourfilmscinema  nourfilms  nour_films 



SYNOPSIS

L'hypothèse démocratique – Une histoire basque propose pour la première fois le récit sensible de la sortie politique du plus vieux conflit armé d'Europe occidentale.

Acteurs, victimes et négociateurs de la paix nous plongent dans l'histoire d'un peuple qui, face aux violences à l'œuvre, a su inventer une nouvelle voie et agir sur sa propre destinée.

Après avoir réalisé un court métrage sur le désarmement et suite à bon nombre de rencontres, sur ce territoire, toutes plus déterminantes les unes que les autres, j'ai souhaité donner la parole à toutes ces personnes afin de proposer le récit choral et sensible du dernier et plus vieux conflit d'Europe occidentale : le conflit basque... tant stigmatisé et pourtant si méconnu.

Au cœur de ce projet, il y a la double mise en lumière d'une lutte politique déterminante d'un peuple et d'un geste inédit pour l'humanité : la sortie unilatérale d'un conflit armé en dépit des volontés étatiques. Cet événement, qui fait fi de la centralité des États, ouvre des perspectives radicalement nouvelles pour le monde et ses innombrables zones de guerre et d'affrontement qui le traversent.



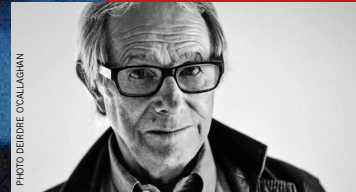


PHOTO BENOÎT COLLIGNON

« Je suis très heureux de découvrir ce film qui s'avère extraordinaire pour comprendre pourquoi ce

peuple a participé à la lutte pour l'indépendance basque.

C'est un récit réfléchi

et mesuré raconté par ceux qui ont fait de nombreux sacrifices. Leur intégrité transparaît. La discussion sur ce qui constitue la démocratie est centrale. Le film ne fait aucun compromis et laisse aux personnages le temps de parler, de trouver leur propre rythme, sans interruption. Je suis très favorable à cette approche. Les festivals et les salles de cinéma devront trouver une bonne place pour ce film. Il est extrêmement précieux et sera vu pendant de nombreuses années. »

Ken Loach

Repères historiques

Le 17 juillet 1936 débute une insurrection militaire contre la Seconde république démocratique fédérale espagnole.

Ce coup d'État du général Franco, avec l'appui des milieux économiques et de l'Église catholique, le soutien des armées allemande, nazie, et italienne, fasciste, et le laisser faire des États français, britannique et de leurs alliés, sera le terrain d'expérimentation d'une répression organisée, systématique et massive de long terme contre des civils et le prélude d'une des périodes les plus noires de l'humanité.

On estime ces quarante années de terreur de la dictature franquiste comptables de :

Plus de 500 000 exilés

Entre 30 000 et 300 000 enfants enlevés

Plus de 1 000 000 de prisonniers politiques

450 000 morts

Et plus de 110 000 disparus

Ce qui fait de l'Espagne le pays qui compte le plus de disparus au monde après le Cambodge.

Pour sa part, depuis sa création en 1958 et son entrée en résistance contre la dictature franquiste et pour l'indépendance du Pays basque, l'organisation politico-militaire ETA est responsable sur le territoire espagnol de 837 morts dont 506 policiers et militaires.

On compte dans ses rangs :

Entre 21 230 et 35 000 arrestations

9 000 prisonniers

Entre 4 113 et 5 657 cas de tortures

474 morts.



Les temps de négociation

Au printemps 1977, **les discussions secrètes de Txiberta** se tiennent à Anglet, auxquelles participe Peixoto, un de nos intervenants.

Ces rencontres clandestines réunissent toutes les forces politiques, sociales et militaires indépendantistes. Elles ont pour objectif la mise sur pied d'un véritable front populaire basque et pour but la démocratisation du territoire. Afin que ce front populaire se concrétise, ETA va mettre dans la balance des négociations, pour la première fois dans l'histoire de ce conflit, la fin de la lutte armée. Malgré cette proposition qui aurait pu bouleverser le cours du conflit dès 1977, le PNV, parti démocrate chrétien basque, préférera négocier avec le gouvernement espagnol afin d'assurer ses propres intérêts politiques et quittera ces discussions secrètes en tournant le dos à cette avancée historique et au front commun.

Quelques mois plus tard, deux membres éminents de la délégation d'ETA qui ont porté à Txiberta cette proposition de sortie de la lutte armée sont ciblés par deux attentats commandités par l'État espagnol : le 21 décembre 1978, Argala est tué à Anglet et, le 13 janvier 1979 au matin, Peixoto est laissé pour mort à Saint-Jean-de-Luz.

C'est dans ce contexte d'intensification des violences – appuyé par des mobilisations sociales de grande ampleur pour sortir du conflit armé – que vont se dérouler, à partir de 1989, **trois temps de négociation bilatérale** entre l'État espagnol et ETA pour penser la sortie du conflit armé.

Le premier à Alger en 1989 où sont mêlées discussions militaires et politiques et auquel participent nos personnages Josu Urrutikoetxea (pour la préparation avant son arrestation le 11 janvier 1989 à Bayonne à quelques jours de l'ouverture des négociations) et Antton.

Le second à Zurich en 1999 alors que viennent d'être ratifiés **les accords de Lizarra-Garazi** qui ont fait naître un immense espoir en permettant – ce qui avait été manqué en 1977 à Txiberta – la constitution d'un front populaire basque.

Et enfin, de **2005 à 2007**, la dernière tentative de négociation bilatérale cherche avec **le processus dit de Loyola** à faire la synthèse des expériences passées. L'idée ici est de séparer formellement négociations politiques et questions militaires par deux tables de négociation : l'une politique à Loyola, à laquelle participe Arnaldo Otegi (intervenant du film), l'autre technique à Genève puis à Oslo, sous l'égide de l'ONU, à laquelle participent nos personnages Jesus Eguiguren et Josu Urrutikoetxea.

Malgré les spécificités et les avancées respectives de chacune de ces discussions, toutes vont échouer dans leur tentative de résoudre le dernier et plus ancien conflit armé d'Europe occidentale. Et c'est ainsi que le 30 décembre 2006, s'ouvre un dernier cycle de violence avec l'explosion du terminal 4 de l'aéroport de Madrid.



Les temps de la sortie du conflit

Le 17 octobre 2011, a lieu la conférence internationale de la paix d'Aiete à Saint Sébastien sous l'égide du prix Nobel de la paix, Kofi Annan, ancien Secrétaire général de l'ONU. Sont également présents : l'irlandais Gerry Adams (intervenant du film), président du Sinn Féin, l'ancien premier ministre irlandais, Bertie Ahern, l'ancien ministre français de l'Intérieur et des armées, Pierre Joxe, l'ancienne première ministre norvégienne, Gro Harlem Brundtland, et l'ancien chef de cabinet de Tony Blair, Jonathan Powell.

Le 20 octobre 2011, ETA annonce la fin de lutte armée et appelle le peuple basque à prendre part dans la sortie raisonnée du conflit. Déclaration qui n'infléchira pas les politiques répressives des États espagnol et français. Bien au contraire, ces derniers feront tout, en multipliant les arrestations, pour empêcher le futur désarmement.

De 2011 à 2013, un dernier temps de négociation a lieu à Oslo sous l'égide de l'ONU auquel participent les intervenants du film David Pla Martin et Josu Urrutikoetxea. Malgré la présence d'une délégation d'ETA, les gouvernements français et espagnol – et contrairement à leurs engagements – ne participeront pas aux négociations d'Oslo comme le prévoyait la feuille de route d'Aiete.

Le 8 avril 2017, sous l'impulsion des Artisans de la paix, l'organisation ETA se désarme à Bayonne.

Le 3 mai 2018, ETA s'autodissout (par la voix de Josu Urrutikoetxea et celle de Marixol Iparragirre Guenetxea).



Brian Currin & Gerry Adams

Le 16 mai 2019, un des personnages du film, Josu Urrutikoetxea, cheville ouvrière de la sortie du conflit armé, est arrêté dans un hôpital public en France au milieu de soins urgents qui lui étaient prodigués.

C'est lui qui a prêté sa voix pour annoncer le 3 mai 2018 l'autodissolution de l'organisation ETA, qui a participé depuis Txiberta à l'ensemble du processus de sorti du conflit armé, qui a été condamné uniquement et précisément sur les temps où il était présent sur les négociations et qui a passé plus de 28 années de privation de liberté (11 ans de prison, sans être condamné en Espagne, et 17 ans en semi-clandestinité, puisqu'il a été accueilli, sous l'égide de l'ONU, le temps des négociations par les États suisse et norvégien). C'est cet homme qui a permis *in fine* à la population basque de regarder en face, ensemble, et lucidement l'avenir, qu'aujourd'hui, au mépris de toutes les règles diplomatiques élémentaires en matière de protection des négociateurs, l'État français choisit d'enfermer.

Pour garantir la protection et l'intégrité des négociateurs et par là même de toutes les personnes inscrites dans d'autres processus en cours ou à venir de par le monde, une campagne internationale a été lancée pour demander la libération de Josu Urrutikoetxea et, après avoir obtenu cette dernière, exiger maintenant sa protection.

Pour en savoir plus : <https://www.change.org/-Free-Josu>



Paul Rios & Kofi Annan



PROTAGONISTES

AVEC LA PARTICIPATION DE

Gerry Adams, leader historique du Sinn Féin (Irlande du Nord), engagé dans la résolution du conflit au Pays basque.

Itziar Aizpurua Egana, dirigeante historique de la Gauche abertzale, condamnée lors du procès de Burgos (1970).

Anton, Eugenio Etxebeste Arizkuren, membre historique d'ETA, responsable des négociations d'Alger (1989), déporté de 1984 à 1997.

Arantxa Arruti, membre historique d'ETA, torturée par la Guardia Civil, jugée lors du procès de Burgos (1970).

Josu Chueca Intxusta, historien, Université du Pays basque.

Brian Currin, avocat sud-africain des droits de l'homme, expert en résolution de conflits, fondateur du Groupe international de contact pour le Pays basque (GIC).

Jesus Eguiguren, président du Parti socialiste basque (2002-2014), participe aux négociations de Genève (2005-2007).

Karmen Galdeano, avocate, fille de Xavier Galdeano tué par le GAL le 30 mars 1985 à Saint-Jean-de-Luz.

Anita Lopepe, enseignante, porte-parole d'Euskal Herria Bai (coalition de la Gauche abertzale, Pays basque Nord).



GERRY ADAMS



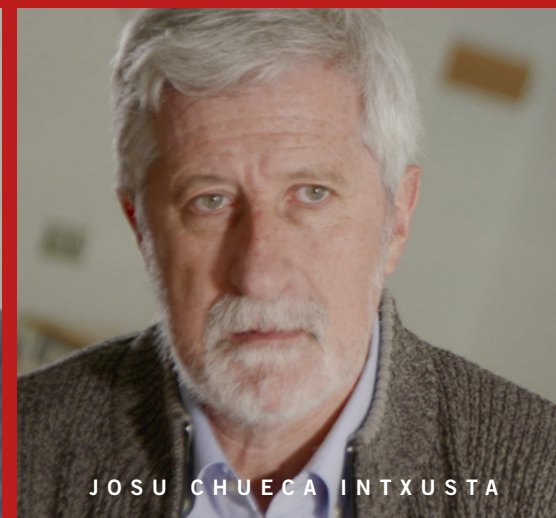
ITZIAR AIZPURUA EGANA



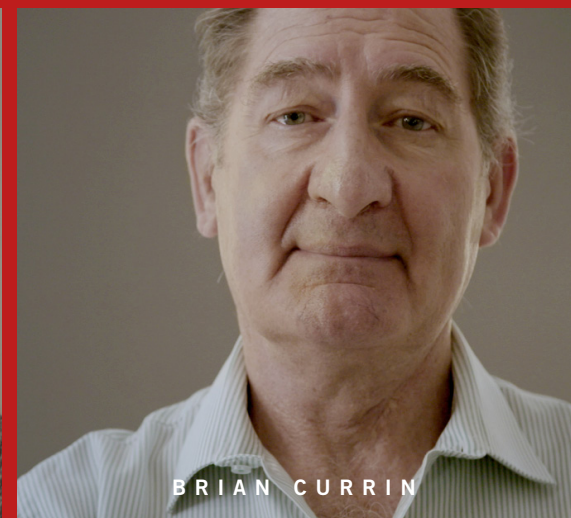
ANTON, EUGENIO ETXEBESTE ARIZKUREN



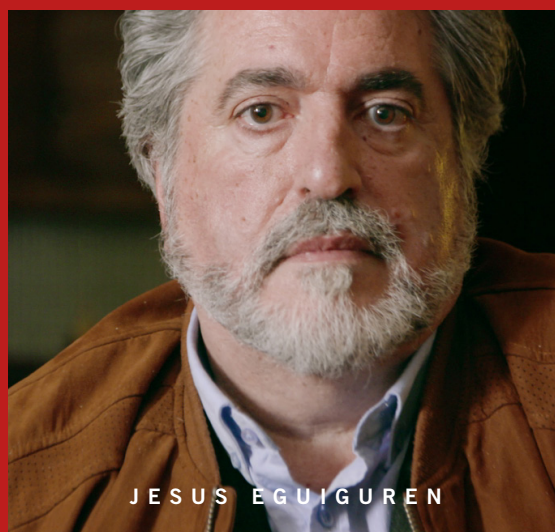
ARANTXA ARRUTI



JOSU CHUECA INTXUSTA



BRIAN CURRIN



JESUS EGUIGUREN



KARMEN GALDEANO



ANITA LOPEPE

Martxelo Otamendi, rédacteur en chef du quotidien *Egunkaria* interdit en 2003, actuel directeur du quotidien *Berria*, torturé par la Guardia Civil en 2003.

Arnaldo Otegi, porte-parole d'Euskal Herria Bildu (coalition de la Gauche abertzale, Pays basque Sud), emprisonné de 2009 à 2016.

Peixoto, José Manuel Pagoaga, membre historique d'ETA, présent aux négociations de Txiberta (1977), laissé pour mort le 13 janvier 1979 à Saint-Jean-de-Luz.

David Pla Martin (et ses parents), dernier porte-parole d'ETA, présent lors des négociations d'Oslo (2011-2013), incarcéré en France au moment du tournage.

Rosa Rodero, veuve de Joseba Goikoetxea tué par ETA le 22 novembre 1993 à Bilbao.

Pello Rudio Urbietta, agriculteur à la ferme de Txillarre.

Karmele Urbistondo, fondation Euskal memoria, torturée par la Guardia Civil en 1993.

Txetx, Jean-Noël Etcheverry, artisan de la paix, fondateur de Bizi et Altenatiba.



MARTXELO OTAMENDI



ARNALDO OTEGI



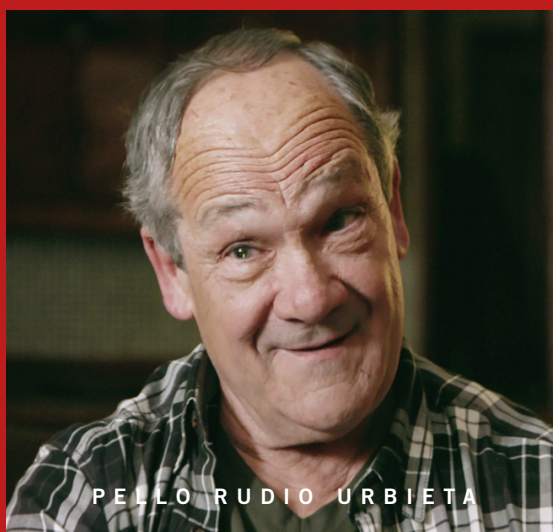
PEIXOTO, JOSÉ MANUEL PAGOAGA



PARENTS DE DAVID PLA MARTIN



ROSA RODERO



PELLO RUDIO URBIELTA



KARMELE URBISTONDO



TXETX, JEAN-NOËL ETCHEVERRY

Egoitz Urrutikoetxea, militant abertzale, historien, fondation Iratzar.

Josu Urrutikoetxea, membre historique d'ETA, présent lors des négociations de Genève (2005-2007) et d'Oslo (2011-2013), annonce la dissolution d'ETA le 3 mai 2018, incarcéré en France le 16 mai 2019.

Miren Zabaleta, avocate, membre de la direction de Sortu (parti de la Gauche abertzale, Pays basque Sud), emprisonnée de 2009 à 2015.

ET LA PRÉSENCE DE

Arritxu, militante d'ETA, torturée par la Guardia Civil.

Katia Kaupp, journaliste, présente lors du procès de Burgos (1970).

Gisèle Halimi, avocate, présente lors du procès de Burgos (1970) pour la Fédération internationale des droits humain.

Piarres Larzabal, prêtre et dramaturge, cofondateur du journal *Enbata* et de l'association Anai Artea.

Pedro Meca, prêtre dominicain.

Telesforo Monzon, écrivain, ministre de l'Intérieur en 1936 (PNV), fondateur de Herri Batasuna (coalition de la Gauche abertzale, Pays basque Sud).

Jose Luis Zapatero, président du gouvernement espagnol de 2004 à 2011.



EGOITZ URRUTIKOETXEA



JOSU URRUTIKOETXEA



MIREN ZABALETA



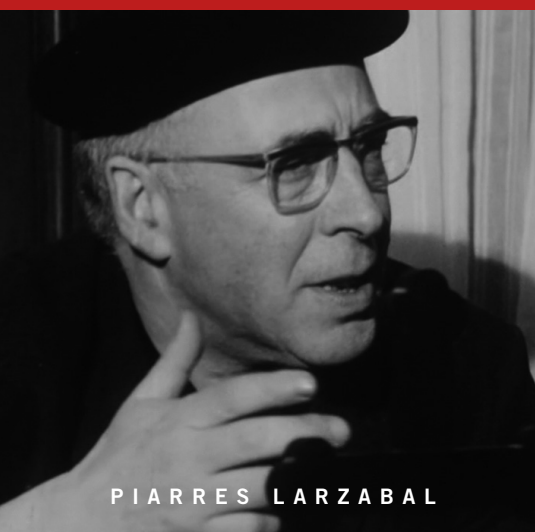
ARRITXU



KATIA KAUPP



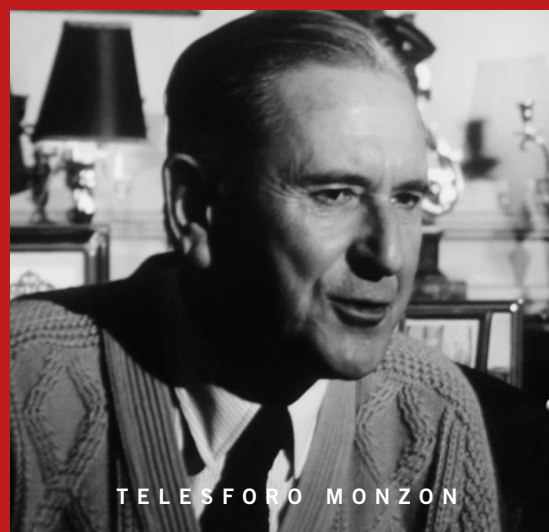
GISÈLE HALIMI



PIARRES LARZABAL



PEDRO MECA



TELESFORO MONZON



JOSE LUIS ZAPATERO



Thomas Lacoste est né à Bordeaux en 1972.

Il est cinéaste, éditeur et essayiste.

Depuis plus de 25 ans, il œuvre à la mise en relation de différentes disciplines et écoles de pensée critique et de création contemporaine à travers le monde.

Depuis 2007, il a réalisé huit long-métrages et plus de cent-cinquante

ciné-entretiens. En 2012, l'ensemble de son travail a fait l'objet d'un coffret DVD, *Penser critique, Kit de survie éthique et politique pour situations de crise(s)*, réunissant 47 de ses ciné-entretiens aux Éditions Montparnasse et d'une rétrospective de l'ensemble de ses long-métrages *ciné-frontières* au cinéma le Reflet Médicis (Paris).

Parallèlement au développement de *L'hypothèse démocratique*, il a réalisé un court métrage *La Paix Maintenant, Une exigence populaire* (23', 2017) sur le processus de désarmement au Pays Basque – en libre accès sur internet – et *Pays basque & liberté – Un long chemin vers la paix* (52', 2020) sur le conflit basque et sa sortie vu par les acteurs internationaux.

Aujourd'hui, il travaille au développement de deux séries documentaires, l'une *La Révolution Spinoza* sur l'influence de l'œuvre du philosophe du XVII^e à nos jours ; l'autre sur une histoire des soulèvements populaires du Moyen Âge à nos jours. Il vient de parachever l'écriture de son prochain long-métrage de fiction, *La forêt des signes*.

Dernier ouvrage publié (dir.), *L'Autre campagne, 80 propositions à débattre d'urgence*, préface de Lucie et Raymond Aubrac (La Découverte).

2020

Pays basque & liberté – Un long chemin vers la paix

(52', Sister Productions, La Bande Passante – LBP, Prima Luce, Gastibeltza Filmak, France télévisions & Public Sénat)

2019

Réparer l'injustice

(une série documentaire et un long-métrage choral sur la réhabilitation des mineurs grévistes de 1948 – Institut Universitaire Varenne & LBP)

2017

La Paix Maintenant – Une exigence populaire (23', LBP)

2013

Notre Monde

(120', Agat films, LBP, Sister productions – Sortie en salles le 13 mars 2013)

2012

Penser critique, Kit de survie éthique et politique pour situations de crise(s)

47 ciné-entretiens réunis dans un coffret DVD (1440', Éditions Montparnasse)

2011

Ulysse Clandestin ou les dérives identitaires

(93', LBP)

Il fut des peuples libres qui tombèrent de plus haut

(17', LBP)

Frontières

20 films réunis dans un coffret DVD (LBP)

2009

Les Mauvais Jours Finiront – 40 ans de justice en France

(126', LBP)

Justice

20 films réunis dans un coffret DVD (LBP)

2008

Rétention de sûreté – Une peine infinie

(68', LBP)

2007

Universités le Grand soir

(68', LBP)

Réfutations

(68', LBP)

L'ÉQUIPE DU FILM

Écrit et réalisé par **Thomas Lacoste**
Image **Eñaut Castagnet & Catherine Georges**
Cadre **François Froget, Kriztof Ayez, Xabi Hiriart,
Peio Duhalde & Romain Marcel**
Son **Renaud Michel & Jérémie Garat**
Montage **Gilles Volta**
Montage son **Benoît Gargonne**
Mixage **Jean-Guy Véran**
Étalonnage **Eric Heinrich**
Musique originale **Grégoire Auger**
Musique voix **Cerise Lacoste-Ravez
& Olivier de Closmaneuc**
Graphisme **Simon Gréau**
Produit par **Julie Paratian**
(Sister Productions - production déléguée)
& **Thomas Lacoste**
(La Bande Passante)
Productions associées **Gastibeltza Filmak & Prima Luce**
Avec la participation de **Aldudarrak Bideo**
Équipe de production **Astrig Chandèze-Avakian & Tristan Leyri**
Productrice exécutive tournage **Katti Pochelu**

Avec le soutien de **La Région Île-de-France**
La Région Nouvelle-Aquitaine & l'Agence ALCA
Le CNC (Avance sur recette
après réalisation)
La Procirep & Angoa – société des producteurs
La Fondation Un monde par tous sous
l'égide de la Fondation de France
Non-Violence XXI

Distribution **Nour Films**

FICHE TECHNIQUE

Durée : 140'
Langues : Anglais, Basque, Espagnol & Français
Lieux de tournage : Pays basque (Nord et Sud), Irlande, Angleterre & France
Année de production : 2021
Format : 1.85
Son : 5.1

